ARGENT ET FINANCE
L'ESSENTIEL

Les sept piliers de la réussite financière des fermes

Table des matières

Introduction

1 Notions fondamentales en matière de prêt

2 Comprendre l'endettement

3 Gérer les flux de trésorerie

4 États et ratios financiers

5 Gérer le risque financier

6 Planification fiscale agricole

7 Coût de production

Continuer à apprendre

Introduction

Avoir une vision claire de votre argent est l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire pour vous mettre sur la bonne voie. Il y a plusieurs aspects à considérer et avec tant de ressources à votre disposition, il peut être compliqué de trouver la bonne information lorsque vous en avez besoin.

Nous avons mis au point un guide qui présente l'essentiel de la finance. De la compréhension de la dette à la gestion de vos flux de trésorerie, en passant par l'impôt et les ratios agricoles, ce guide vous fournit tout ce qu'il vous faut pour vous mettre sur la bonne voie de la réussite financière agricole.

Lisez l'intégralité du document ou seulement quelques sections. Quels que soient vos besoins, nous sommes là pour vous aider.

Notions fondamentales en matière de prêt

Que vous soyez un jeune agriculteur ou une jeune agricultrice qui prépare sa première demande de prêt, ou que vous ayez besoin de mettre à jour vos connaissances parce que votre dernière demande remonte à un certain temps, il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Nous allons examiner certaines notions fondamentales en matière de prêt :

- Ce dont vous avez besoin pour faire une demande de prêt
- La somme nécessaire pour le versement initial
- Les options relatives à la durée, au taux d'intérêt et à l'amortissement du prêt en fonction de vos besoins

Liste de vérification pour présenter une demande de prêt

Avant de rencontrer votre prêteur, rassemblez vos informations financières. Prenez le temps de rassembler et d'examiner tous les documents requis. Il importe que vous compreniez vos états financiers (pas seulement vos recettes et votre situation fiscale) et que vous soyez en mesure de répondre à toute question de votre prêteur pour lui montrer que vous connaissez votre entreprise.

Ce qu'il faut prendre en considération :

- ✓ État de la valeur nette : Ce document donne un aperçu de votre actif et de votre passif. Il montre aussi que vous êtes en mesure de gérer le prêt demandé. Vous devrez en présenter un pour chaque emprunteur, le cas échéant.
- ✓ Déclarations de revenus et états financiers : Votre prêteur voudra consulter vos déclarations de revenus des dernières années ainsi que des états financiers préparés par un comptable pour les trois derniers exercices. Ces documents l'aideront à déterminer si vous avez la capacité financière de rembourser votre prêt.
- ✓ Assistance d'un tiers (pour des prêts élevés) : Si votre situation est complexe ou que vous souhaitez emprunter une somme importante, il est judicieux de solliciter l'aide d'un expert comme votre comptable pour obtenir de l'aide avec la planification financière.
- ✓ Outils et ratios : Une analyse des flux de trésorerie pourrait s'avérer utile, en particulier si, à certains moments de l'année, vos dépenses sont supérieures à vos revenus. Les ratios financiers permettent de déterminer la vitalité d'une entreprise, condition importante pour l'obtention d'un prêt. Des logiciels de comptabilité comme AgExpert permettent de calculer facilement les ratios financiers.
- ✓ Plan d'affaires : Si vous faites vos premiers pas en agriculture, ou si vous demandez un prêt pour démarrer une entreprise qui tranche nettement avec vos activités habituelles, un plan d'affaires exhaustif pourrait être exigé.
- ✓ Identification : Si vous avez un revenu d'appoint, apportez des talons de paie récents ou une confirmation d'emploi écrite de l'employeur. N'oubliez pas d'apporter une pièce d'identité avec photo émise par le gouvernement.

Versement initial

Lorsque vous sollicitez un prêt pour l'achat d'une terre, vous devez habituellement effectuer un versement initial équivalant à 25 % du prix d'achat. Comme cela peut représenter une somme importante, beaucoup choisissent de donner une autre terre en garantie au lieu d'effectuer un versement initial. Il est aussi possible de combiner ces deux options.

Les agriculteurs débutants bénéficient souvent d'un soutien familial et peuvent donner en garantie une terre appartenant à la famille au lieu d'effectuer un versement initial. La famille peut aussi apporter un soutien non financier en cosignant une demande de prêt. Le cas échéant, elle devient ainsi également responsable du prêt.

CONSEIL D'UNE DIRECTRICE DES RELATIONS D'AFFAIRES

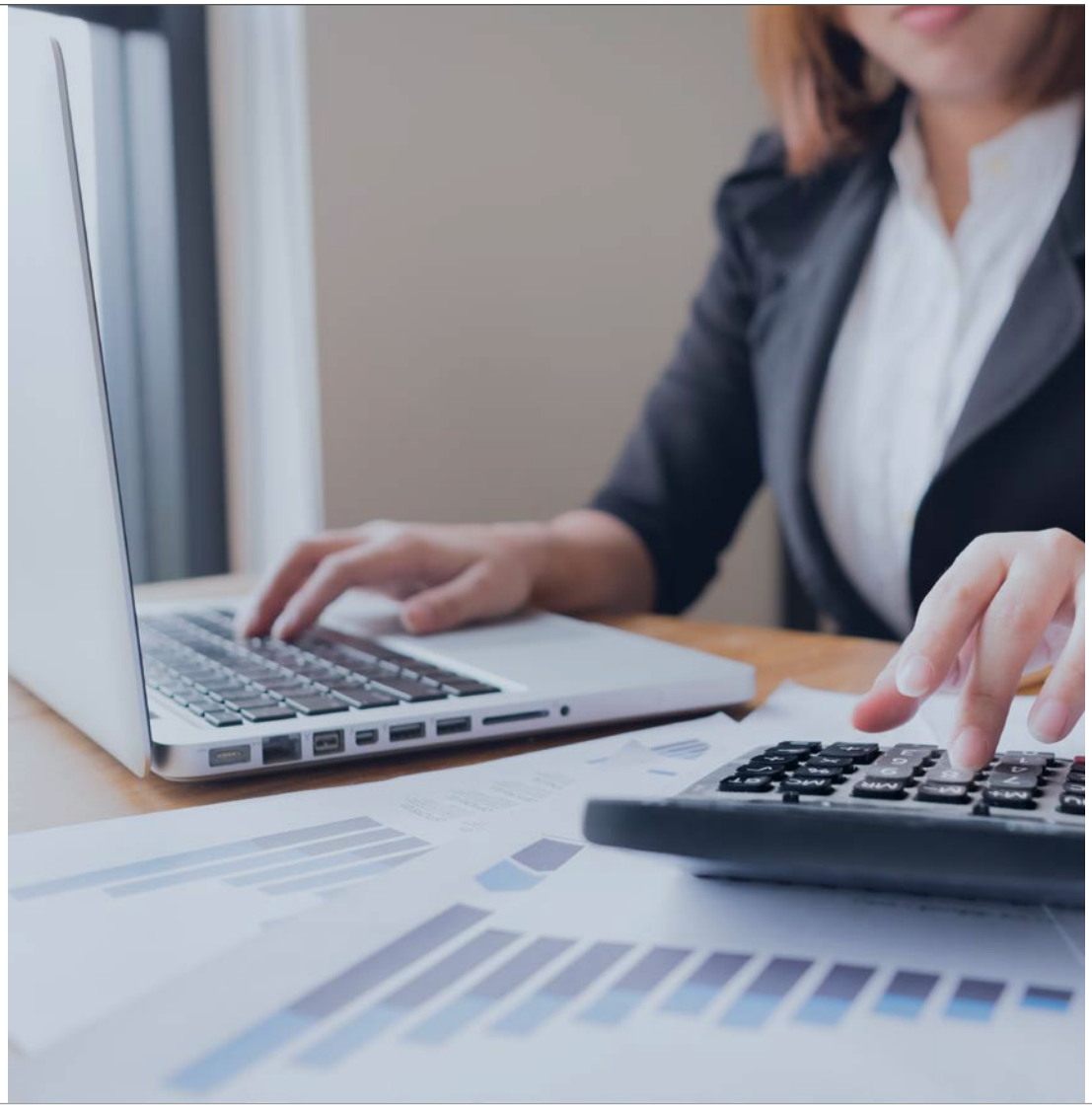
« Demandez à votre comptable d'envoyer votre déclaration de revenus et votre état financier à votre prêteur par courriel, et ce, même si vous ne songez pas à demander du financement. Cela accélérera le processus pour conclure à la dernière minute une entente lorsque les occasions d'achat se présenteront, car nous aurons déjà pris connaissance de vos données financières. »

Tatum Claypool
North Battleford (Saskatchewan)

CONSEIL D'UN DIRECTEUR RÉGIONAL, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

« Soyez bien au courant des frais de demande, des frais d'examen annuel, des frais d'estampillage, et des frais de renouvellement du terme d'un prêt. Les prêteurs facturent souvent ces frais pour compenser ce qui leur en coûte d'offrir un faible taux d'intérêt. Obtenez un deuxième avis et tenez compte des autres caractéristiques et avantages liés au produit de prêt. »

Lowell Befus
Lethbridge (Alberta)



Durée, taux d'intérêt et amortissement du prêt

Durée du prêt : En règle générale, la durée du prêt doit correspondre à la durée utile du bien. Pour l'achat d'équipements neufs, la durée habituelle du prêt est de sept à dix ans; pour l'achat d'équipements d'occasion, elle est de cinq à sept ans. Pour l'achat de terres, il est possible d'obtenir un prêt d'une durée maximale de 29 ans, mais le plus souvent, les prêts sont d'une durée de 20 à 25 ans.

Taux d'intérêt : Vous pouvez choisir entre un taux variable qui fluctue, ou un taux qui reste fixe pendant une période déterminée. Remarque : un prêt de 20 ans pour l'achat de terres peut très bien être assorti d'un taux fixe de cinq à dix ans. Au bout de cette période, le taux d'intérêt est susceptible de changer. Historiquement, le taux variable est souvent inférieur au taux fixe, mais le taux fixe a l'avantage d'être plus prévisible.

Vous pouvez aussi choisir les modalités de remboursement anticipé qui répondent à vos besoins. Un prêt ouvert vous permet de rembourser n'importe quel montant par anticipation sans pénalité; dans le cas d'un prêt fermé, vous êtes pénalisé si vous remboursez plus qu'un pourcentage du capital au cours d'une année.

Amortissement : Les remboursements de prêt sont amortis, c'est-à-dire qu'ils sont divisés en versements annuels égaux. Toutefois, au cours des premières années, vous payez surtout des intérêts; au fil des ans, la portion des versements qui sert à rembourser le capital augmente. Le montant de l'intérêt par rapport au capital a des répercussions sur l'impôt sur le revenu parce que les intérêts payés sont déductibles alors que les paiements de capital ne le sont pas. Voici un exemple de tableau d'amortissement.

Paiement	Montant	Capital	Intérêt	Solde
				500 000,00 $
1	40 330,30 $	15 082,94 $	25 247,45 $	484 917,06 $
2	40 330,30 $	15 787,30 $	24 543,09 $	469 129,76 $
3	40 330,30 $	16 580,70 $	23 749,69 $	452 549,06 $
***	***	***	***	***
18	40 330,30 $	34 778,03 $	5 552,36 $	74 924,37 $
19	40 330,30 $	36 537,34 $	3 793,05 $	38 387,03 $
20	40 330,30 $	38 387,03 $	1 943,34 $	0,00 $

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

Maintenant que vous maîtrisez certaines notions fondamentales en matière de prêt, préparez-vous à rencontrer votre prêteur.

Voici cinq idées pour partir du bon pied :

1. Remplir votre Feuille de travail – État de la valeur nette (PDF)
2. Rédiger votre plan d'affaires
3. Améliorer votre compréhension des états financiers
4. Élaborer un plan des flux de trésorerie
5. Entretenir une bonne relation avec votre prêteur

Comprendre l'endettement

On entend rarement la question : « Suis-je suffisamment endetté? ». Généralement, on se fait plutôt mettre en garde contre un endettement excessif et l'incapacité de faire les versements. Toutefois, si votre exploitation agricole est en phase d'expansion, de diversification ou de transition vers la nouvelle génération, l'endettement est un outil qui peut vous aider à atteindre vos objectifs. Les attitudes par rapport à l'endettement diffèrent, mais ce qui compte, c'est de bien comprendre l'endettement pour l'utiliser à bon escient.

Bonne dette ou mauvaise dette

D'innombrables personnes utilisent leurs cartes de crédit pour des dépenses de consommation jusqu'à ce que leurs limites de crédit soient atteintes. S'endetter pour acheter des voitures luxueuses, un gros bateau ou des voyages somptueux quand on n'en a pas les moyens n'est jamais une bonne idée.

Un prêt dont les paiements d'intérêt ne sont pas déductibles d'impôt est un prêt personnel et non pas un prêt à l'entreprise.

Les prêts personnels ne sont pas tous mauvais. La plupart des gens contractent une hypothèque pour acheter une maison, mais un emprunt pour un projet d'entreprise bien planifié est différent. Un emprunt qui accroîtra la rentabilité et la viabilité de la ferme à long terme et qui est assorti d'un plan de remboursement solide peut être un outil essentiel pour l'entreprise. Il est toutefois déconseillé de payer pour des choses au-delà de leur durée de vie utile, notamment les animaux reproducteurs et l'équipement. Comme tout autre outil, l'endettement doit être compris et respecté.

Cotes de crédit

L'accès accru au crédit a créé le besoin de mettre en place un système exhaustif d'évaluation de la solvabilité des emprunteurs. Vous êtes probablement au courant qu'on a tous une cote de crédit basé sur nos antécédents d'emprunt, mais vous n'avez peut-être qu'une vague idée de la manière dont cette cote est attribuée.

Lorsque vous faites une demande de prêt, vous permettez au prêteur d'obtenir votre cote de crédit. Cette cote reflète votre relation avec vos créanciers actuels, notamment votre diligence à effectuer vos versements comme convenu.

La plupart des gens ne réalisent pas que leur cote de crédit diminue lorsqu'ils paient leur facture de téléphone cellulaire en retard. De même, si vous effectuez toujours le paiement minimal plutôt que le paiement intégral de vos cartes de crédit, votre cote de crédit s'affaiblira. En revanche, votre cote de crédit s'améliorera si vous payez habituellement vos factures à temps et si vous ne semblez pas surutiliser le crédit. Par contre, elle s'affaiblira si vous faites des demandes de crédit à plusieurs prêteurs dans un court laps de temps.

Un prêteur n'est pas censé vous révéler votre cote de crédit, mais il peut vous demander des explications au sujet d'incidents précis. Soyez prêt à expliquer tout point négatif. Il y a souvent deux versions d'une même histoire.

Les paiements en retard et les recouvrements peuvent nuire à votre cote de crédit pendant plusieurs années. Votre dossier de crédit remonte typiquement à au moins six ans. Toutefois, en faisant des efforts, vous pouvez améliorer votre cote de crédit.

Les deux agences d'évaluation du crédit au Canada sont TransUnion Canada et Equifax Canada. Vous pouvez obtenir gratuitement votre dossier de crédit de chaque agence. Votre cote de crédit n'est pas incluse dans votre dossier de crédit, mais vous pouvez l'obtenir moyennant des frais modiques. Les cotes varient de 300 à 900; plus votre cote est élevée, plus vous êtes considéré comme étant solvable.

Des erreurs se glissent souvent dans les dossiers de crédit; il est donc bon de vérifier périodiquement l'exactitude des renseignements contenus dans votre dossier.

Apprenez-en davantage sur les principes de base des dossiers et des cotes de crédit du gouvernement du Canada.

Fonds de roulement

Pour la plupart des prêts agricoles, la cote de crédit n'est jamais discutée, ce qui veut généralement dire que le prêteur est à l'aise avec vos antécédents de remboursement. Votre cote de crédit reflète vos antécédents, mais ce qui intéresse le prêteur dans le cas d'un nouveau prêt, c'est votre capacité future de le rembourser. L'une des façons de l'évaluer est de calculer votre fonds de roulement à l'aide du ratio du fonds de roulement.

Voir la section 4 : États et ratios financiers – pour apprendre à calculer votre fonds de roulement.

Une aversion à l'endettement peut également créer des problèmes de fonds de roulement. L'agriculture nécessite beaucoup de capital, des investissements soutenus et le remplacement continuel des biens qui contribuent à la rentabilité à long terme de l'exploitation. Si vous épuisez vos liquidités plutôt que de contracter un emprunt gérable, vous pourriez vous retrouver avec un fonds de roulement insuffisant. Par exemple, lorsqu'une entreprise achète une immobilisation au comptant plutôt qu'à crédit, elle risque de manquer d'argent en cours d'année.

Si, au contraire, vous achetez un bien à crédit et amortissez l'emprunt sur la durée de la vie utile du bien (durée pendant laquelle le bien générera des revenus pour votre exploitation), vous dégagerez des liquidités qui atténueront les hauts et les bas typiques à notre industrie.

Même si votre fonds de roulement est bon et que vous avez un ratio de fonds de roulement de 1,5, par exemple, vous pourriez quand même avoir des problèmes de trésorerie. L'argent que vous planifiez recevoir pourrait ne pas arriver à temps pendant l'année pour couvrir vos obligations.

CONSEIL D'UN DIRECTEUR DES RELATIONS D'AFFAIRES

« Si vous comptez faire des paiements additionnels sur vos prêts fonciers ou d'équipement, prenez le temps de calculer votre fonds de roulement et le ratio du fonds de roulement. Si ces derniers sont inférieurs aux seuils recommandés, vous voudrez peut-être conserver vos surplus de liquidités pour les périodes difficiles (ou de vache maigre). »

Iain MacDonald
Saskatoon (Saskatchewan)

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

Vérifiez que l'amortissement de vos prêts correspond à la durée de vie utile de vos biens

Calculez votre fonds de roulement ou votre ratio de fonds de roulement

Examinez annuellement votre dossier de crédit pour vérifier qu'il n'y ait pas d'erreurs

Gérer les flux de trésorerie

Le budget de trésorerie est une estimation de toutes les rentrées et sorties de fonds prévues au cours d'une période donnée. Les flux de trésorerie ne portent que sur les flux monétaires et non sur le revenu net ou sur la rentabilité; ils constituent toutefois un aspect essentiel de la gestion financière.

Le budget de trésorerie et l'état des flux de trésorerie sont deux choses différentes. Un budget est une projection des événements à venir. Un état montre ce qui s'est produit dans le passé.

Voici deux scénarios illustrant pourquoi il est nécessaire d'établir un budget de trésorerie.

Scénario 1 : Vous avez loué davantage de terres cultivées pour la prochaine saison de croissance. Vous connaissez votre coût de production et vous avez la certitude que l'augmentation de votre superficie vous permettra d'accroître votre rentabilité et d'améliorer la situation financière de votre exploitation. Mais aurez-vous assez de liquidités pour effectuer les paiements de location lorsqu'ils seront exigibles? Et qu'en est-il des autres dépenses au titre des intrants agricoles qui doivent être payées avant la récolte? Votre prêt d'exploitation actuel est-il adéquat?

Scénario 2 : Auparavant, votre exploitation d'élevage-naissage vendait ses veaux pendant la campagne d'automne de vente de veaux. Or, vous souhaitez maintenant effectuer vous-même la semi-finition de la majorité des veaux afin de les vendre lorsqu'ils seront plus lourds au printemps. Vous disposez de ce qui est nécessaire pour alimenter les animaux et vous croyez que cette façon de faire améliorera votre rentabilité. Or, qu'arrivera-t-il à votre flux de trésorerie si vous retardez les rentrées de recettes?

Dans les deux scénarios, tout changement important dans le plan d'entreprise accroît la nécessité d'analyser adéquatement les flux de trésorerie avant de prendre une décision finale. La planification des flux de trésorerie est également nécessaire pour les fermes qui ne comptent pas apporter des changements importants.

- Permettent de savoir à quel moment les liquidités seront serrées afin que vous puissiez prévoir l'insuffisance de trésorerie
- Déterminent la durée de prêt et le calendrier de remboursement qui vous conviennent le mieux
- Facilitent la prise de décisions de commercialisation qui ne sont pas motivées par des contraintes liées à des liquidités insuffisantes
- Analysent si les taux d'intérêt augmentent ou si les prix des produits de base diminuent (analyse de sensibilité)
- Aident à prendre une décision quant à la location ou à l'achat d'une pièce d'équipement importante

Avantages de la planification et de l'analyse des flux de trésorerie

Chaque ferme doit relever des défis qui lui sont particuliers. Par exemple, dans les exploitations laitières et avicoles, les rentrées de fonds sont habituellement régulières et prévisibles. Pour les producteurs porcins, les volumes de ventes sont peut-être constants, mais les prix peuvent fluctuer considérablement. Si vous établissez un vignoble ou un verger, il faudra peut-être attendre plusieurs années avant d'obtenir un revenu tout en assumant des coûts importants pendant cette période.

De nombreuses exploitations agricoles devraient calculer leurs flux de trésorerie chaque mois, tandis qu'un calcul bimensuel ou trimestriel est suffisant pour d'autres. Un budget de trésorerie est assez simple à dresser. Il s'agit de consigner vos rentrées et sorties de fonds projetées pendant une période donnée ainsi que le solde d'encaisse résultant. Règle générale, il est préférable de projeter vos flux de trésorerie sur 12 mois ou plus.

Téléchargez un exemple de flux de trésorerie mensuel tiré de notre Guide de planification des flux de trésorerie.

Flux de trésorerie et rentabilité

Si vos flux de trésorerie sont viables et que votre entreprise est rentable, le moment est peut-être bien choisi pour rembourser vos dettes ou pour envisager une expansion.

Une entreprise peut connaître des insuffisances de fonds importantes au cours de l'année et être tout de même rentable. Les flux de trésorerie ne constituent pas une mesure de la rentabilité. Ils excluent les éléments non monétaires comme la dépréciation, mais comprennent les éléments qui réduisent l'encaisse comme les paiements de capital. Ces différences – qui sont subtiles, mais importantes – font de l'analyse des flux de trésorerie un outil très efficace pour les gestionnaires d'entreprise agricole.

Les revenus d'appoint (comme les salaires ou les revenus tirés d'autres activités commerciales) peuvent également contribuer aux flux de trésorerie. Vous pouvez tenir compte de ce revenu dans votre analyse des flux de trésorerie, mais il ne doit pas être servir à déterminer la rentabilité de l'exploitation agricole. Par contre, si vous planifiez prélever des montants à même les revenus de la ferme pour subvenir à vos besoins de tous les jours, ces montants doivent être pris en compte dans votre analyse.

CONSEIL D'UN DIRECTEUR DES RELATIONS D'AFFAIRES

« Éviter de "déséquilibrer le bilan". C'est le cas, par exemple, de l'utilisation d'une ligne de crédit pour l'achat d'un tracteur. On affaiblit ainsi la somme des liquidités prévues pour les dépenses d'exploitation, comme celles des intrants de culture. Si vous n'avez pas suffisamment de fonds pour vous procurer un tracteur, vous devriez contracter un prêt à terme qui correspond à votre actif à long terme plutôt que d'utiliser une ligne de crédit. »

Wes Dymond
Sarnia (Ontario)

Vérification et mise à jour régulières

Il est utile de comparer votre budget de trésorerie et votre état de trésorerie et de noter les changements. Mettez à jour votre budget de trésorerie au fur et à mesure que de nouvelles données deviennent disponibles. L'exactitude du budget est tributaire des hypothèses ayant servi à le préparer. Les éléments de trésorerie comme le remboursement de prêts et les factures de services publics sont habituellement prévisibles. Il peut y avoir de légères fluctuations, mais vous avez une idée assez juste du montant et du moment du paiement.

En revanche, le moment et le montant des autres éléments de trésorerie peuvent varier grandement d'une année à l'autre. Vous pourriez devoir payer une grosse facture imprévue de réparation d'équipement ou une application supplémentaire de pesticides à un moment inopportun. Le prix de l'alimentation animale peut grimper en raison de déficits d'approvisionnement.

Par ailleurs, les occasions ne se présentent pas toujours au moment le plus opportun. La parcelle de terre que vous avez toujours rêvé d'acquérir peut être mise en vente et vous devrez réunir un versement initial en espèces. Des aliments pour animaux peuvent être disponibles et à bon marché, mais avez-vous les moyens d'assurer vous-même la semi-finition de votre production de veaux cette année? Ou bien, vous avez connu une récolte exceptionnelle cette année, mais votre capacité de stockage est insuffisante et vous vous demandez si vous pouvez assumer un nouveau paiement de location.

Malgré les inconnues et les incertitudes, la planification de la trésorerie est le seul moyen d'anticiper les insuffisances de liquidités et de prendre les mesures appropriées avant qu'elles ne se produisent.

Prêts d'exploitation

Il est fréquent que les exploitations agricoles aient recours aux prêts d'exploitation ou aux lignes de crédit pour combler les lacunes au niveau des flux de trésorerie prévus. Le gouvernement fédéral offre également un appui sous la forme d'un programme d'avances de fonds pour les secteurs du bétail et des cultures dont la première tranche de 400 000 $ est exempte d'intérêt.

À l'occasion, les fournisseurs offrent des prêts d'intrants de cultures ou des options de paiement différé. Ces options peuvent être viables si le coût des intrants et l'intérêt payable sont concurrentiels. Toutefois, vous ne voulez pas d'options qui coûtent plus cher que nécessaire. Un budget de trésorerie permet de chiffrer avec précision les insuffisances de fonds et de déterminer quelles mesures conviennent le mieux.

Encore une fois, l'analyse de trésorerie ne constitue pas une mesure de la rentabilité. En revanche, si le solde de votre prêt d'exploitation ne cesse de grimper ou si vous avez éprouvé des difficultés à le renouveler, et que votre ferme ne prend pas de l'expansion, cela pourrait indiquer des problèmes de rentabilité.

Les prêts d'exploitation ne devraient servir qu'à couvrir les dépenses d'exploitation (les coûts nécessaires pour produire des marchandises comme les céréales, les animaux de marché, le lait, etc.). L'achat d'immobilisations à l'aide des fonds d'un prêt d'exploitation pourrait créer des difficultés financières. Les fonds nécessaires pour gérer l'entreprise sont immobilisés et servent à payer pour un actif qui sera « amorti » sur de multiples cycles d'exploitation.

Par conséquent, les immobilisations devraient être financées à plus long terme. Pour y parvenir, certains producteurs élaborent un plan pluriannuel qui tient compte de l'équipement agricole qu'ils devront remplacer – habituellement dans les cinq prochaines années. Souvent appelé budget d'investissement, ce plan est adapté lorsque les circonstances changent, mais ces projections peuvent éclairer la planification des flux de trésorerie.

Considérations liées à la commercialisation et à l'achat

En général, les exploitations laitières, avicoles et porcines commercialisent leur production de manière régulière. Les éleveurs-naisseurs et les producteurs de cultures commerciales jouissent d'une plus grande flexibilité et peuvent essayer de planifier leurs ventes de manière à bénéficier des meilleurs prix possible. Il arrive parfois que les récoltes soient entreposées pendant des mois, voire des années. Cette pratique de conservation des stocks peut permettre d'augmenter vos profits, mais il faut toutefois tenir compte de tous les coûts associés à l'entreposage du grain.

Or, le maintien hors marché des produits agricoles n'est faisable que si cela respecte le plan de trésorerie. En contrepartie, vous pourriez être contraint de commercialiser votre produit à n'importe quel prix parce que vous manquez de liquidités. La planification de votre trésorerie peut vous permettre d'éviter cette situation.

Si vous êtes un producteur céréalier et que l'analyse de votre trésorerie montre que vous devez vendre peu de temps après la récolte pour respecter vos engagements au titre des dépenses, vous pouvez décider à l'avance de ce qui sera vendu et de ce qui fera l'objet d'un contrat à terme. Si vous ne planifiez pas et que vous découvrez que vous devez vendre rapidement, les options de commercialisation qui s'offrent à vous seront sans doute moins attrayantes.

Comme le dit le vieil adage, l'argent est roi. C'est pourquoi la planification de trésorerie occupe une place si importante dans la planification financière des exploitations agricoles. L'état des flux de trésorerie consigne vos antécédents. Le budget de trésorerie permet de se projeter dans l'avenir.

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

Élaborez un budget de trésorerie et mettez-le à jour régulièrement

Utilisez votre budget de trésorerie pour vous aider à prendre des décisions d'affaires

Consultez votre prêteur si vous avez des questions

États et ratios financiers

« Si je veux connaître la situation financière de ma ferme, il me suffit de consulter mon compte bancaire. » Les comptables et les prêteurs sont sidérés d'entendre ce genre de propos. S'il est important de surveiller votre solde bancaire, il ne fournit que des renseignements limités sur le rendement financier de votre exploitation agricole.

États financiers

Pour prendre des décisions éclairées, vous avez besoin de trois types d'états financiers couramment utilisés. Il s'agit de l'état des résultats (profits et pertes), du bilan et de l'état des flux de trésorerie.

État des résultats :

- Montre les revenus et les dépenses au cours d'une période donnée
- Le résultat net est le bénéfice net de l'entreprise
- Tient compte de l'amortissement, des débiteurs, des créditeurs et des variations de stocks (comptabilité d'exercice)
- Sert à évaluer la rentabilité

Votre solde bancaire ne vous dit pas si l'exploitation a été rentable au cours du dernier exercice. Seul un état des résultats peut vous fournir ce type d'information.

Bilan :

- Montre l'actif, le passif et les capitaux propres de l'entreprise
- Actif = Passif + Capitaux propres
- Brosse un portrait de la situation financière à un moment précis

L'argent en banque n'est qu'un élément de votre actif. Il ne fournit aucune information à propos du passif de l'exploitation agricole.

État des flux de trésorerie :

- Montre la variation nette des liquidités au cours d'une période donnée
- Tient compte des dépenses hors caisse comme l'amortissement

Un état des flux de trésorerie montre ce qui s'est produit et il peut vous permettre d'optimiser vos budgets de trésorerie lorsque vous établissez vos projections pour l'avenir. Votre solde bancaire, à lui seul, n'est pas d'une grande utilité si vous ne tenez pas compte des revenus et des dépenses à venir.

Remarque : L'information tirée du bilan et de l'état des résultats est nécessaire pour créer l'état des flux de trésorerie. Les logiciels de comptabilité comme AgExpert peuvent générer automatiquement des états financiers.

Ratios financiers

L'information recueillie dans les états financiers vous permet de calculer les ratios financiers pour mieux comprendre votre situation financière. Les ratios peuvent également vous aider à cerner les possibilités et les défis.

Ratio du fonds de roulement

Le ratio du fonds de roulement (aussi appelé ratio de liquidité) mesure votre capacité à respecter vos obligations financières à leur échéance.

Ratio du fonds de roulement = actif à court terme / passif à court terme

L'actif à court terme représente les liquidités à court terme qui peuvent normalement être converties en espèces au cours des douze prochains mois. Le passif à court terme représente les dépenses et les paiements que vous devez faire au cours des douze prochains mois.

Un ratio supérieur à 1,5 est jugé idéal. Un ratio plus élevé suggère que vous ne faites pas assez fructifier votre argent. Un ratio inférieur à 1,0 signifie que l'actif à court terme de l'exploitation n'est pas suffisant pour couvrir son passif à court terme et nécessiterait des liquidités supplémentaires sous forme d'injection de fonds ou d'autre financement.

Vous pouvez utiliser votre ratio du fonds de roulement pour vous comparer à d'autres exploitations de votre secteur. Mais surtout, vous pouvez assurer un suivi de votre ratio du fonds de roulement au fil du temps afin de mieux comprendre l'évolution de votre exploitation. Si votre ratio diminue, c'est le signe que les dépenses augmentent plus vite que les revenus.

Il est également important d'utiliser un budget de trésorerie pour faire le suivi des rentrées et des sorties de fonds. Des problèmes peuvent surgir si vous ne planifiez pas, et ce, même si votre ratio du fonds de roulement est solide. Par exemple, un producteur de cultures commerciales dépense beaucoup d'argent pour ses intrants avant de pouvoir vendre sa récolte. Le ratio du fonds de roulement pour l'année peut sembler bon, mais le budget de trésorerie permettra de voir si une insuffisance de liquidités se dessine à l'horizon.

La comptabilité d'exercice par opposition à la comptabilité de trésorerie

Il est important, pour les ratios qui mesurent les revenus et les dépenses, d'utiliser l'information produite par un système qui fonctionne selon la comptabilité d'exercice plutôt que la comptabilité de trésorerie. Dans la comptabilité de trésorerie, vous consignez les revenus et les dépenses seulement une fois que la somme correspondante a été reçue ou payée. Les stocks ne sont pas inclus. Les agriculteurs peuvent utiliser la méthode de la comptabilité de trésorerie pour produire leur déclaration de revenus. Par exemple, une récolte invendue n'est pas nécessairement considérée comme un revenu et les achats d'intrants peuvent être consignés comme une dépense même s'ils sont destinés à la saison de croissance de l'an prochain.

Avec la comptabilité d'exercice, vous consignez les revenus et les dépenses au moment de la vente ou de l'achat, et ce, même s'il n'y a pas eu transfert d'argent. Les variations de valeur de tous les stocks, y compris le bétail, les cultures et les intrants achetés, sont prises en compte dans le calcul du revenu. Les revenus et les dépenses réelles pour l'année de production font l'objet d'un rapprochement afin de fournir l'information adéquate pour la planification financière.

Le système de comptabilité d'exercice est à la base du programme de gestion des risques de l'entreprise Agri-stabilité et de certains produits d'assurance-revenu privés.

Ratio de couverture du service de la dette

Le ratio de couverture du service de la dette (RCSD) est un calcul semblable au ratio du fonds de roulement. Il mesure la capacité d'une exploitation à assurer le service de la dette. C'est l'un des premiers indicateurs qu'examinera le prêteur lorsque vous voulez emprunter plus d'argent.

RCSD = Revenu net disponible pour le service de la dette / service de la dette

Le revenu net disponible pour le service de la dette est le suivant : le revenu agricole net après impôt + l'intérêt + l'amortissement – les retraits (frais de subsistance). Ou, les dividendes + le revenu d'appoint net. On ajoute ensuite l'amortissement (ou la déduction pour amortissement), car il ne s'agit pas de coûts au comptant.

Le service de la dette comprend toutes les obligations au titre de la dette dans une année, y compris la dette à court terme et la tranche à court terme de la dette à long terme plus les intérêts.

Comme pour le ratio du fonds de roulement, un RCSD de 1,5 est jugé adéquat tandis qu'un ratio inférieur à 1,0 indique une difficulté à assurer le service de la dette. N'oubliez pas que l'argent est roi et qu'il est important d'établir un budget de trésorerie même si votre ratio du fonds de roulement ou votre ratio de couverture du service de la dette est bon.

Ratio d'endettement et ratio de levier

Si le ratio du fonds de roulement et le ratio de couverture du service de la dette mesurent les liquidités, le ratio d'endettement mesure quant à lui la solvabilité d'une exploitation et sa capacité à s'acquitter de ses obligations à long terme.

Ratio d'endettement = Total du passif / total de l'actif

Prenez note que le total du passif comprend la dette à long terme pour l'équipement, les véhicules, les terres agricoles et le quota de même que le passif à court terme comme la ligne de crédit, le prêt d'exploitation, les factures impayées et les soldes de cartes de crédit.

Le total de l'actif comprend les immobilisations comme les terres agricoles, les bâtiments et l'équipement de même que les éléments d'actif à court terme.

Le ratio d'endettement indique le montant de dette pour chaque dollar d'actif. Les points de vue des conseillers financiers peuvent différer légèrement, mais un ratio inférieur à 0,25 est considéré fort, un ratio compris entre 0,25 et 0,40 est satisfaisant et un ratio supérieur à 0,40 est faible (l'entreprise est très endettée).

On utilise souvent d'autres ratios pour exprimer la même information, mais de manière différente. Ainsi, un ratio de levier correspond au total du passif agricole divisé par le total de l'actif agricole. Dans ce cas, un ratio inférieur à 0,4 est fort, un ratio compris entre 0,40 et 1,0 est jugé satisfaisant et un ratio supérieur à 1,0 est considéré comme faible.

Exemple :

Si l'actif total de l'exploitation est d'une valeur de 1 million de dollars et que la dette totale atteint 300 000 $, sa valeur nette est de 700 000 $.

Le ratio d'endettement est de 0,30, soit 300 000 $ divisé par 1 million de dollars, ce qui est jugé satisfaisant.

Le ratio de levier est de 0,43, soit 300 000 $ divisé par 700 000 $, ce qui, encore une fois, est jugé satisfaisant.

Lorsqu'on vous dit qu'une entreprise est très endettée, sa dette est élevée par rapport à ses capitaux propres. Ainsi, si le ratio d'endettement de votre exploitation est 2,0, cela veut dire que les créanciers ont investi dans votre entreprise 2 $ pour chaque dollar qui vous appartient. Règle générale, les prêteurs ne sont pas à l'aise d'augmenter la dette d'une entreprise qui est déjà fortement endettée. Ils risquent de perdre plus que le propriétaire si l'entreprise est un échec. En revanche, si votre entreprise est peu endettée, elle jouit d'une solide position sur le plan des capitaux propres et davantage d'options de financement s'offriront à elle, ce qui lui permettra de saisir de nouvelles possibilités.

Ratio des charges d'exploitation

Le ratio des charges d'exploitation (RCA) mesure les coûts variables d'une exploitation par rapport à son revenu brut.

RCA = Dépenses d'exploitation totales / revenu brut

Les dépenses d'exploitation sont des coûts variables comme la main-d'œuvre, l'alimentation animale, les produits de protection des cultures, le carburant, l'entretien, l'assurance et les réparations. Les paiements de prêts, l'amortissement, les taxes foncières, les charges liées à la location des terres et les améliorations apportées aux immobilisations sont exclus des charges d'exploitation.

Un ratio des charges d'exploitation de 60 % indique que vous consacrez 60 % de vos revenus aux dépenses variables, soit 60 cents pour chaque dollar. Si votre RCA est trop élevé, il réduit également le revenu disponible pour couvrir les coûts fixes ou constituer un capital.

Différents secteurs de l'agriculture ont habituellement des RCA différents. Ce ratio est efficace pour dresser un portrait de la situation financière d'une exploitation sur plusieurs années. Le RCA augmente lorsque les dépenses croissent plus vite que le revenu. Ce ratio devrait être utilisé de concert avec d'autres ratios afin d'évaluer adéquatement votre santé financière globale.

Réduire les dépenses d'exploitation totales sans nuire au revenu brut permet d'améliorer l'efficience de l'exploitation. Il existe de nombreuses façons de procéder, mais toutes nécessitent une gestion proactive et le souci du détail. Vous pouvez par exemple effectuer vous-même une plus grande partie des réparations de l'équipement ou acheter votre engrais bien avant l'ensemencement lorsque les prix sont habituellement plus bas.

Ratio du rendement de l'actif

Le ratio de rendement de l'actif mesure la rentabilité de l'exploitation par rapport au total de son actif. Plus votre ratio est élevé, plus l'exploitation est en mesure de tirer un profit de ses éléments d'actif. Il n'existe pas de rendement idéal de l'actif, mais plus il est élevé, plus il est facile de rembourser ses dettes.

Ratio du rendement de l'actif = bénéfice net / actif total

Facteurs à considérer lors de l'utilisation des ratios :

- Il est possible d'utiliser différents ratios pour calculer et évaluer la situation financière de votre exploitation et ils ont leur place dans la prise de décisions. Toutefois, des comparaisons d'une année sur l'autre doivent être établies pour des périodes similaires, habituellement à la fin de l'exercice financier.
- N'utilisez pas les ratios de manière isolée. Votre ratio du fonds de roulement peut sembler solide parce que votre passif est peu élevé, mais votre fonds de roulement (actif à court terme – passif à court terme) est peut-être minime.
- Les dollars paient les factures, pas les ratios.

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

1. Rassemblez l'information provenant de vos déclarations de revenus, de vos documents financiers, du logiciel AgExpert et d'autres documents
2. Calculez vos ratios pour les périodes comparables précédentes
3. Discutez avec votre conseiller financier, votre comptable ou votre prêteur à propos de l'utilisation des ratios comme outil d'analyse
4. Utilisez les calculateurs de ratios financiers de FAC pour vous simplifier la tâche

Gérer le risque financier

Si vous écriviez tous les imprévus qui pourraient empêcher vos prévisions financières de se réaliser, la liste serait longue. Tout changement aux conditions météorologiques, aux prix des produits de base, aux coûts des intrants et aux taux d'intérêt peut avoir une incidence sur la façon dont vous gérez votre exploitation. À cela s'ajoute votre tolérance au risque.

Chacun a une tolérance différente au risque, laquelle évolue souvent en fonction de votre âge, du stade d'avancement de votre exploitation ou de votre situation familiale. Elle est également différente pour chacun des membres de votre ferme familiale. Si vous êtes à veille de la retraite, vous avez probablement moins le goût du risque que si vous êtes jeune et prêt à faire grossir votre exploitation.

Bien que l'avenir soit incertain, vous devriez toujours considérer les risques auxquels votre exploitation est exposée, leurs implications et les mesures d'atténuation du risque qui s'offrent à vous.

Effectuer une analyse de sensibilité

Une analyse de sensibilité est un outil utile pour évaluer le risque financier. Vous pouvez simuler différents scénarios comme une hausse des taux d'intérêt, une baisse de revenus, des coûts d'intrants plus élevés que prévu ou une combinaison de ces facteurs pour voir l'effet qu'ils auraient sur votre exploitation. Une juste compréhension de votre situation financière est un bon point de départ pour accroître la résilience de votre exploitation et définir les plus grandes menaces auxquelles elle fait face. Une analyse de sensibilité vous aidera également à déterminer les meilleures stratégies pour atténuer les risques.

Pour protéger votre exploitation du risque financier, commencez par prendre en charge les choses que vous pouvez contrôler comme :

- Bloquer vos coûts d'emprunt en choisissant des taux d'intérêt fixes
- Échelonner les dates de renouvellement de vos prêts
- Utiliser des marchés ou contrats à terme pour bloquer des prix
- Acheter vos intrants d'avance pour vous protéger des hausses de prix

CONSEIL D'UNE GESTIONNAIRE DE COMPTE

« Prévoyez-vous un projet de construction? Prévoyez alors un montant supplémentaire de 15 à 20 % du budget final pour les imprévus. Il peut s'écouler plusieurs mois entre les premières soumissions et la mise en chantier – et les coûts peuvent changer! »

Nancy Lamothe
Beauharnois (Québec)

Programmes d'assurance fédéraux

Agriculture et Agroalimentaire Canada finance divers programmes de gestion du risque pour les exploitations agricoles, y compris Agri-investissement, Agri-stabilité et Agri-protection. Nous vous présentons ci-dessous les principes fondamentaux de ces programmes et expliquons comment vous pourriez les intégrer à votre plan de gestion du risque.

Agri-investissement

Au titre d'Agri-investissement, vous pouvez déposer 1 % de vos ventes nettes admissibles tous les ans et recevoir une contribution de contrepartie du gouvernement. Vous pouvez retirer des fonds en tout temps, mais les fonds retirés proviendront d'abord des contributions de contrepartie du gouvernement et des intérêts accumulés, lesquels sont imposables à titre de revenu. Les produits sous gestion de l'offre ne sont pas admissibles à ce programme.

Agri-stabilité

Alors que le programme Agri-investissement vous aide à gérer de faibles baisses de marge, le programme Agri-stabilité offre du soutien en cas d'une diminution importante de votre marge. Les producteurs inscrits au programme reçoivent un paiement lorsque leur marge du programme de l'année courante est inférieure à 70 % de leur marge de référence. Le paiement correspond à 70 % de la différence entre la marge de référence et la marge de l'année courante.

Les marges sont calculées en soustrayant vos dépenses admissibles de votre revenu. Votre marge de référence tient compte de vos marges de production des cinq dernières années, exception faite des années où la marge a atteint son maximum et son minimum. Votre marge de référence sera limitée au moins élevé des montants suivants : votre marge historique ou la moyenne de vos dépenses admissibles pour les années utilisées.

Des modifications au programme Agri-stabilité ont été apportées en 2020. Les paiements versés en vertu des programmes privés d'assurance ne neutraliseront plus le soutien offert par Agri-stabilité. Auparavant, les paiements versés en vertu des programmes privés d'assurance grêle, du Western Livestock Price Insurance Program, de Global Ag Risk Solutions et d'autres étaient considérées comme des revenus et réduisaient proportionnellement les paiements d'Agri-stabilité.

Toutefois, les paiements versés au titre de programmes soutenus par le gouvernement comme Agri-protection et les programmes d'assurance récolte continueront de neutraliser les paiements d'Agri-stabilité puisque ces programmes sont largement financés par le gouvernement.

Les producteurs qui ne participent pas au programme d'assurance récolte pourraient voir leur paiement au titre d'Agri-stabilité réduit si leur marge du programme est négative. Voilà donc une bonne raison de participer au programme d'assurance récolte et de ne pas supposer qu'Agri-stabilité couvrira la totalité de votre risque de production.

Agri-protection

Agri-protection est un programme d'assurance récolte. Comme il est administré par les provinces, les protections offertes, les cultures admissibles et les modalités diffèrent d'une province à l'autre. Nous vous conseillons d'examiner minutieusement les détails du programme, puisqu'il pourrait y avoir des options de couverture que vous n'avez jamais explorées. Les primes et les couvertures sont ajustées chaque année et de nouvelles options sont ajoutées. Si vous souhaitez modifier votre police, surveillez les annonces et les dates limites. Elles sont généralement communiquées avant le début de la saison de croissance.

Ce ne sont pas tous les producteurs qui participent au programme d'assurance récolte. Certains préfèrent assumer le risque de production et mettre de côté le coût de la prime. Votre propension au risque et votre situation financière globale influencent vos décisions en matière d'assurance, mais il vaut mieux fonder ses décisions sur l'analyse plutôt que l'intuition.

Programmes d'assurance provinciaux

Toutes les provinces offrent un éventail de programmes d'assurance pour tous les secteurs agricoles. Veuillez consulter la liste ci-dessous pour connaître tous les détails :

- Terre-Neuve-et-Labrador :
  Ministère des Pêches, des Forêts et de l'Agriculture
  (en anglais)
- Île-du-Prince-Édouard :
  Ministère de l'Agriculture et des Terres
  (partiellement bilingue)
- Nouvelle-Écosse :
  Ministère de l'Agriculture
  (en anglais)
- Nouveau-Brunswick :
  Ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches
- Québec :
  La Financière agricole du Québec
- Ontario :
  AgriCorp
  Vue d'ensemble
- Manitoba :
  Société des services agricoles du Manitoba
- Saskatchewan :
  Société d'assurance-récolte de la Saskatchewan
- Alberta :
  Société des services financiers agricoles
  (en anglais)
- Colombie-Britannique :
  Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêches
  (en anglais)

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

- Discutez de vos risques financiers avec votre équipe de gestion, votre comptable, votre conseiller et votre prêteur
- Effectuez une analyse de sensibilité pour déterminer si votre gestion du risque est adéquate
- Comprenez et utilisez les programmes de soutien les plus appropriés pour votre exploitation

Planification fiscale agricole

Les règles fiscales sont compliquées. Elles varient d'une province à l'autre et différents comptables pourraient vous recommander des stratégies différentes pour réduire vos obligations fiscales. Bien qu'il soit crucial d'obtenir les conseils d'un professionnel, il est également important de comprendre certains principes fiscaux de base.

Votre ferme devrait-elle être constituée en personne morale?

Les avantages et les inconvénients de la constitution en personne morale dépendent de votre situation. Les taux d'imposition des sociétés constituées en personne morale (sociétés par actions) sont considérablement inférieurs à ceux des particuliers, et ce particulièrement dans le cas des sociétés dont le revenu imposable est de moins de 500 000 $ puisque ces dernières sont admissibles à la déduction accordée aux petites entreprises. Toutefois, la constitution en personne morale n'est pas toujours la meilleure stratégie.

Tout dépend du revenu généré par la ferme et du montant que vous retirez de l'exploitation pour vos besoins personnels. Si vous retirez presque tout le revenu net de la ferme chaque année, la constitution de votre ferme en société par actions ne réduira peut-être pas votre fardeau fiscal global.

La constitution en personne morale comporte également des coûts additionnels. En effet, une société par actions est considérée comme une entité distincte et doit produire une déclaration de revenus distincte. Elle peut aussi avoir une date de clôture d'exercice financier différente de l'année civile.

Si vous êtes en mesure de laisser un revenu net important dans l'exploitation agricole constituée en personne morale, votre fardeau fiscal pourrait s'en trouver substantiellement réduit, du moins à court terme. Cependant, le jour où vous voudrez retirer des fonds de la société par actions, vous devrez payer un montant additionnel d'impôt personnel. Pour cette raison, il peut être approprié de considérer le taux d'imposition plus faible des sociétés par actions comme un report d'impôt.

Si vous exploitez votre ferme en tant qu'entreprise individuelle, votre comptable pourrait vous recommander de la constituer temporairement en société de personnes avant d'en faire une société constituée en personne morale. De cette façon, au lieu de vendre des actifs à la société par actions, ce qui pourrait générer un revenu personnel, vous pourriez vendre votre participation dans la société de personnes à la société par actions, ce qui créerait plutôt un gain en capital, lequel est admissible à l'exonération de gains en capital. Cette vente créera, à son tour, un prêt des actionnaires que la société par actions peut vous rembourser sans qu'il y ait de répercussions fiscales, à condition que le prêt ne s'élève pas au-dessus du montant maximal alloué pour l'exonération de gains en capital.

Il est possible de retirer des bénéfices non répartis d'une société par actions sous forme de salaires, de location de terres et de dividendes.

Les salaires, qui représentent une dépense pour la société par actions, nécessitent le paiement de cotisations au Régime de pensions du Canada (RPC). Si l'exploitation agricole constituée en personne morale loue des terres qui vous appartiennent personnellement, la société peut vous payer un **loyer foncier**. Dans ce cas, vous n'avez pas à payer de cotisations au RPC. La société par actions peut également verser des **dividendes** à ses actionnaires. Dans un tel cas, la société par actions et les actionnaires paient chacun une portion des impôts exigibles.

Votre comptable pourra vous conseiller la meilleure stratégie pour votre situation. L'un des objectifs est de maximiser les sommes personnelles dont vous disposez après impôt.

Les gains en capital dans le cadre de la planification fiscale et de la planification de la relève

La valeur des terres agricoles augmente constamment, tout comme la valeur des quotas dans de nombreux cas. La différence entre le prix que vous payez l'actif et le prix auquel vous le vendez est un gain en capital. Comme la moitié des gains en capital sont imposables, la vente d'actifs peut avoir d'importantes répercussions fiscales.

Les biens agricoles comme les terres et le quota, les actions détenues dans une exploitation agricole constituée en personne morale et les parts détenues dans une société de personnes agricole familiale qui est admissible peuvent être transférées à des membres de votre famille immédiate avec report d'imposition. Autrement dit, ces actifs peuvent être transférés à vos enfants ou vos petits-enfants sans entraîner une imposition du gain en capital. Cette disposition de transfert, qui toutefois ne s'applique pas dans le cas d'un transfert à des nièces ou neveux, est un élément clé de nombreux plans de relève.

Il est à noter qu'il existe des critères pour la disposition de transfert en ce qui concerne les actions d'une exploitation agricole constituée en personne morale. Au moins 90 % des actifs de l'exploitation agricole constituée en personne morale doivent servir à l'entreprise agricole. S'il y a des placements non agricoles (y compris des liquidités) qui dépassent le montant admissible, l'exploitation agricole constituée en personne morale devra apporter des changements pour être admissible au report.

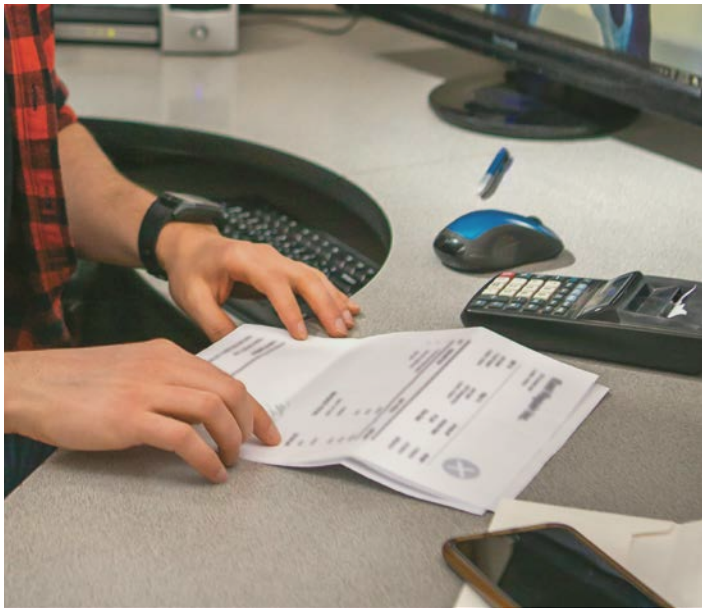
Les agriculteurs peuvent se prévaloir d'une exonération cumulative des gains en capital d'un million de dollars. Cet important outil de planification fiscale peut avoir une incidence sur la planification de la relève. Dans bien des cas, si les conjoints sont copropriétaires des biens, ils peuvent tous les deux être admissibles à l'exonération. Les sociétés par actions ne le sont pas puisque l'exonération n'est accessible qu'aux particuliers.

Il peut être avantageux de demeurer personnellement propriétaire de vos terres agricoles au lieu d'en faire la propriété de la société par actions. Si un gain en capital est réalisé lors de la vente de terres agricoles, l'exonération cumulative des gains en capital peut alors être utilisée pour réduire ou éliminer l'impôt à payer sur le gain en capital.

Un producteur qui souhaite acheter des terres additionnelles a la possibilité de se faire rembourser un billet que la société de capitaux doit à ses actionnaires, s'il y a lieu, afin de disposer des sommes pour procéder à l'achat des terres au nom de l'actionnaire. Il peut également être avantageux pour la société par actions d'acheter des terres additionnelles à partir des bénéfices non répartis, car les bénéfices s'accumulent plus rapidement au sein de la société par actions en raison du taux d'imposition plus faible.

Prenez en considération les droits de cession immobilière

Dans certaines provinces, les droits de cession immobilière sont faibles et ont peu de poids dans les décisions, mais dans d'autres provinces comme l'Ontario, les droits de cession immobilière sont substantiels. Des exemptions existent pour permettre aux familles de continuer d'exploiter la terre sans payer ces droits. Il est cependant essentiel de connaître les règles et les dates limites pour éviter des dépenses inutiles.



Éléments à considérer dans le choix de la méthode de comptabilité

Les agriculteurs ont le droit d'utiliser la méthode de comptabilité de caisse pour déclarer leurs revenus aux fins de l'impôt. Par exemple, le coût de l'achat d'engrais avant la clôture de votre exercice peut être déduit de votre revenu agricole de l'année courante même si l'engrais est destiné à la prochaine année de récolte.

Toutefois, la comptabilité financière devrait être effectuée selon la méthode de comptabilité d'exercice en liant les dépenses aux revenus correspondants (en anglais seulement), afin d'obtenir un portrait financier de la ferme qui est fidèle à la réalité pour une période donnée.

La méthode de comptabilité de caisse permet des mesures fiscales, comme le rajustement facultatif de l'inventaire qui permet à un producteur de constater en résultats dans l'année courante jusqu'à la valeur totale de son inventaire. Une autre option consiste à réclamer un montant inférieur à la déduction pour amortissement (DPA) maximale pour l'amortissement d'équipements agricoles.

La méthode de comptabilité de caisse est généralement plus utile pour les fermes à propriétaire unique ou structurées en société de personnes où le revenu agricole devient un revenu personnel. Il peut alors être important d'équilibrer le revenu agricole d'une année à l'autre pour demeurer dans une tranche d'imposition inférieure.

En ce qui concerne les sociétés par actions, les tranches d'imposition sont beaucoup plus grandes, ce que rend l'équilibrage du revenu moins importante dans la plupart des cas.

Un logiciel de comptabilité agricole bien conçu comme AgExpert est indispensable pour l'établissement d'une comptabilité financière exacte selon la méthode de comptabilité d'exercice ainsi que pour le calcul de l'impôt sur le revenu selon la méthode de comptabilité d'exercice ou de caisse.

Vos objectifs, votre plan de relève (ou de sortie) et votre situation financière entrent en ligne de compte dans votre planification fiscale. N'oubliez pas que les lois fiscales peuvent faire l'objet d'interprétations; il est donc conseillé de consulter un comptable pour comprendre comment les décisions prises au moment de préparer votre déclaration de revenus s'harmonisent avec les règles fiscales. Bien que l'évasion fiscale soit illégale, la structuration judicieuse de vos affaires pour réduire au minimum votre fardeau fiscal est simplement bonne pour les affaires.

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

- Maintenez une bonne tenue de livres
- Considérez l'achat d'un logiciel de comptabilité si vous n'en utilisez pas déjà un
- Prêtez attention aux changements apportés aux lois fiscales (souvent annoncés en même temps que les budgets fédéral et provinciaux)
- Prévoyez des rencontres régulières avec votre comptable, en plus de la visite annuelle pendant la saison des impôts
- Effectuez une planification fiscale à court terme et à long terme

Coût de production

Pour vous faire une idée exacte des finances de votre exploitation agricole, une simple tenue des registres n'est généralement pas suffisante. C'est pourquoi il est indispensable de savoir comment calculer votre coût de production historique. Si ce dernier n'est pas toujours simple à calculer, il n'en demeure pas moins indispensable de connaître à fond vos coûts fixes et variables. Votre logiciel de comptabilité et vos états financiers devraient vous fournir la majorité des renseignements dont vous avez besoin.

Les coûts variables et les coûts fixes

Les **coûts variables** se divisent en deux types : directs et indirects. Pour une exploitation céréalière, par exemple, il est probable que les coûts variables directs soient différents pour chaque culture, puisque les coûts des semences, de l'engrais et des produits de protection des cultures varient selon la culture.

Les coûts variables indirects sont les coûts qui diffèrent selon le niveau de production, mais qui peuvent être difficiles à attribuer en quantités différentes aux différentes cultures. Ce sont par exemple les coûts du carburant, de la main-d'œuvre et des services publics. Pour ces types de dépenses, un coût à l'acre est souvent établi et réparti également entre chacune des cultures.

Les **coûts fixes** sont des dépenses qui ne changent pas, peu importe le niveau de production. Ce sont notamment les intérêts sur un prêt pour l'achat d'une terre, les impôts fonciers et l'amortissement de la machinerie. Il s'agit des dépenses que vous devez assumer, que vous soyez en train d'ensemencer ou de faire vêler des vaches. Certains coûts fixes sont faciles à déterminer, et vous les connaissez. D'autres sont ouverts aux interprétations; c'est le cas, par exemple, du coût total d'un équipement dont vous êtes propriétaire ou du coût d'investissement dans une terre.

Pour les exploitations agricoles mixtes (les céréales et le bétail, par exemple), il est souvent nécessaire de répartir les coûts fixes selon le secteur. Ainsi, vous pourriez les répartir en fonction du pourcentage qu'un secteur d'activité contribue à votre marge brute ou encore, du pourcentage du total des dépenses que le secteur représente.

L'analyse du coût de production présente encore plus de défis quand vient le temps d'établir des projections pour l'avenir. Vous devez alors estimer le niveau de production, les dépenses qui y sont liées et les prix que vous attendez pour vos produits agricoles. Les coûts et les rendements constatés l'année précédente peuvent toutefois vous simplifier la tâche.

Même si vos montants ne sont pas toujours précis, il est indispensable de savoir calculer votre coût de production, car il vous aidera à accomplir ce qui suit :

- ☑ Savoir ce qui constitue un prix avantageux, pour la prise de décisions judicieuses en matière de marketing
- ☑ Connaître la limite de liquidités que vous pouvez retirer de l'entreprise pour votre usage personnel
- ☑ Comparer différentes options de cultures à des fins de rentabilité
- ☑ Déterminer vos coûts fixes et savoir s'ils peuvent être réduits
- ☑ Prendre des décisions éclairées concernant vos équipements, à savoir s'il est préférable d'acheter de nouveaux modèles ou de les réparer
- ☑ Évaluer des possibilités, comme les programmes d'assurance gouvernementaux et privés, l'expansion de votre exploitation agricole, la diversification et la location de votre terre
- ☑ Fixer les prix des produits d'alimentation humaine vendus directement aux consommateurs
- ☑ Analyser votre rendement en regard d'exploitations agricoles comparables

Utiliser la marge sur coût direct comme outil

Il n'est pas nécessaire de s'attaquer à la complexité des coûts fixes pour produire une analyse juste du coût de production. Par exemple, lorsque vous comparez des options de cultures, vous pouvez tenir compte des coûts variables pour les semences, l'engrais et les produits de protection des cultures. Ces dépenses sont celles qui varient selon la culture.

Lorsque l'on déduit les dépenses variables du revenu brut attendu pour chacune des cultures, on obtient ce que l'on appelle communément une marge sur coût direct. Cette donnée peut être pratique pour comparer des options de cultures. Mais pour déterminer si une culture ou un secteur d'activité vous permettra de réaliser un profit net, vous devrez tenir compte de tous les coûts, y compris les dépenses fixes.

Le calcul des coûts fixes liés à la machinerie

En ce qui concerne la machinerie, la déduction pour amortissement utilisée pour le calcul de l'impôt sur le revenu est un point de départ pour déterminer les coûts fixes. Pourtant, il se peut qu'elle ne reflète pas la dépréciation réelle de la machinerie ni ce qu'il en coûtera au moment d'acheter un nouveau modèle d'équipement.

Si vous avez emprunté des fonds pour faire l'achat d'un équipement, considérez les paiements du prêt comme un coût fixe. N'oubliez pas cependant de considérer aussi le coût de renonciation qui en découle. Vous devez en effet calculer le rendement que pourraient générer ces fonds s'ils étaient investis ailleurs.

Un exercice efficace pour les exploitations céréalières consiste à additionner la valeur de chaque équipement, puis de diviser cette somme par le nombre d'acres ensemencés afin d'obtenir l'investissement par acre de la machinerie. Des écarts considérables existent souvent d'une exploitation agricole à l'autre, ce qui a une incidence directe sur les coûts fixes.

Par exemple, dans son rapport sur la planification des récoltes pour 2020 intitulé *2020 Crop Planning Guide* (en anglais seulement), le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan se base sur un taux d'amortissement annuel de la machinerie de 10,7 %. De plus, il suppose un coût d'investissement dans la machinerie de 7,5 %, pour un total de 18,2 %. À titre de renseignement, ce coût tient compte de la valeur des fonds que vous avez investis dans l'équipement et du fait que, lorsque vous achèterez un nouveau modèle, il sera vraisemblablement plus cher.

Si l'on se fonde sur ces hypothèses et que l'on utilise le taux total de 18,2 %, une exploitation agricole qui aurait investi 300 $ l'acre dans sa machinerie aurait un coût fixe de 54,60 $ l'acre, alors que celle qui y aurait investi 600 $ aurait un coût fixe de 109,20 $ l'acre.

Le guide publié par la Saskatchewan tient aussi compte de coûts d'exploitation de la machinerie, évalués à 2,6 % du coût d'investissement dans la machinerie. Pour sa part, la consommation de carburant est estimée en fonction des diverses activités effectuées dans les champs.

Le rapport du ministère de l'Agriculture du Manitoba sur les estimations des coûts de production pour 2020, intitulé *2020 Crop Production Cost Estimates* (en anglais seulement), a recours à une formule plus complexe pour le calcul de la dépréciation de la machinerie et du coût de renonciation. Ainsi, la formule tient compte d'hypothèses à propos de la gamme d'équipements que possède une exploitation agricole moyenne et de la proportion des équipements achetés qui a été financée.

Pour un investissement hypothétique dans la machinerie de 500 $ l'acre, le coût fixe de la machinerie calculé par le ministère du Manitoba revient à 67,31 $ l'acre. Par ailleurs, le ministère affecte les coûts d'entretien, de réparation, d'immatriculation et d'assurance de la machinerie – qu'il établit à 10 $ l'acre – aux coûts d'exploitation.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, dans son rapport Budgets de grandes cultures 2020, estime pour sa part les coûts de la machinerie à partir des équations utilisées en génie agricole et du tarif moyen des travaux à forfait en Ontario. Le rapport recommande cependant aux producteurs de s'appuyer sur leurs propres données pour établir leurs coûts.

Il souligne également que, si les engagements financiers liés à la terre et à la machinerie sont importants, un autre moyen de dresser le budget des frais généraux consiste à prendre pour point de départ les exigences du service de la dette, soit les versements réels du capital et des intérêts.

Le calcul des coûts liés à une terre

Si vous louez une terre au comptant, il va sans dire que vous tiendrez compte du coût de la location (et des paiements du prêt pour cette terre) afin d'effectuer votre analyse du coût de production. Mais quelle valeur attribuerez-vous à l'avoir que représente cette terre? Bien qu'il ne constitue pas une dépense, un coût de renonciation est associé à votre investissement dans cette terre. C'est pourquoi il est courant d'appliquer un coût d'investissement dans la terre, qui est comparable au montant que vous rapporterait un placement à faible risque.

Le ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta a mis en place un programme d'analyse et de recherche sur les activités commerciales nommé AgriProfits (en anglais seulement). Ce programme produit des rapports de résultats financiers fondés sur des sondages menés auprès de producteurs. Son analyse de la production vache-veau utilise une approche différente pour le calcul des coûts liés à une terre.

Ainsi, les coûts d'un pâturage sont fondés sur les coûts les plus répandus pour la location d'une terre destinée à cet usage. Les coûts des aliments pour animaux et de la litière sont fondés sur la valeur de ces intrants sur le marché, et ce, même s'ils ont été produits par l'exploitation agricole.

Le ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta applique la même approche pour son étude relative au coût de production laitière. Dans la plupart des cas, les producteurs laitiers utilisent une combinaison d'aliments pour animaux produits sur place et achetés. Cette étude porte uniquement sur le secteur laitier. Les coûts de production pour les aliments pour animaux produits sur place sont imputés à la portion « secteur des cultures » de l'exploitation agricole.

Une telle analyse permet de distinguer les données du secteur laitier de celles de la céréaliculture qui coexistent parfois dans une exploitation agricole.

Considérez vos frais de subsistance

Le coût de production est parfois calculé sans considération pour les frais de subsistance du propriétaire. Bien que cette approche puisse être sensée pour les propriétaires qui ont d'autres sources de revenus et qui n'ont pas besoin de toucher un revenu de leur exploitation agricole. Cependant, s'ils doivent en retirer des capitaux, il faut inclure ces montants dans les calculs.

Les retraits effectués à partir d'une exploitation agricole constituée en société sont souvent bien définis, ce qui n'est pas toujours le cas pour les entreprises individuelles ou les sociétés en nom collectif. L'utilisation d'un seul compte bancaire pour l'exploitation agricole et pour usage personnel complique le suivi de vos frais de subsistance. L'établissement de comptes distincts et une bonne discipline concernant les retraits à des fins personnelles sont fortement recommandés.

Les frais de subsistance varient grandement d'une famille à l'autre. Les dépenses destinées à l'éducation, aux activités sportives, aux vacances, à l'équipement récréatif, à l'épargne-retraite et au divertissement peuvent varier grandement. Une exploitation agricole peut avoir un revenu brut élevé, mais un faible bénéfice net. Il faut tenir compte de vos dépenses personnelles, car elles peuvent avoir une incidence considérable sur la viabilité de votre exploitation agricole. Par ailleurs, beaucoup d'exploitations agricoles ont recours à une main-d'œuvre non rémunérée. Si c'est le cas de votre exploitation, pour connaître votre coût de production réel, il est indiqué d'attribuer une valeur adéquate à cette main-d'œuvre.

CONSEIL D'UNE DIRECTRICE PRINCIPALE DES RELATIONS D'AFFAIRES

« Évaluez vos finances en fonction de la superficie en acres. J'aime le faire pour mes clients puisque cela facilite la compréhension des ratios financiers et de la rentabilité. De cette façon, mes clients peuvent décider assez rapidement de la direction qu'ils doivent prendre et déterminer l'incidence que le prochain achat aura sur leur bénéfice net. »

Theresa Barylski
Morden (Manitoba)

Analyses comparatives

Il est avantageux de surveiller votre rendement d'une année à l'autre et de savoir comment se compare votre coût de production à celui des autres exploitations agricoles de votre région. Ce type d'analyse devient plus facile à effectuer, puisque les données comparatives sont de plus en plus accessibles.

Ainsi, de nombreux ministères de l'agriculture provinciaux effectuent des sondages auprès des producteurs et publient des études sur les coûts de production. Les guides de planification des cultures comme ceux publiés par les gouvernements provinciaux ne sont pas fondés sur des sondages menés auprès des producteurs, mais offrent toutefois de l'information et des approches utiles pour vos analyses.

De plus, si votre cabinet comptable sert beaucoup de clients du milieu agricole, il pourrait vous donner une mesure de la comparaison de vos coûts et résultats par rapport à ceux des autres clients.

METTEZ VOS IDÉES EN PRATIQUE

Quoiqu'il n'existe pas de méthode unique pour analyser le coût de production, il y a beaucoup à apprendre des façons de procéder des autres producteurs. Les liens suivants proposent des calculateurs du coût de production pour un large éventail de produits agricoles dans lesquels vous pouvez saisir vos chiffres pour connaître le vôtre :

- Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA)
- Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec
- Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
- Ministère de l'Agriculture et du Développement des ressources du Manitoba

Quand il est question de la gestion d'une exploitation agricole, une analyse du coût de production peut s'avérer utile à la prise de décisions de faible ou de grande portée. Le coût de production vous aidera à décider, par exemple, si vous devez louer ou acheter un certain type d'équipement. Pour connaître ce coût, et puisque les hypothèses de coûts et de revenus changent, il faut avoir une bonne tenue de ses registres agricoles et mettre à jour ses prévisions régulièrement.

Continuer à apprendre

Merci d'avoir consulté ce guide. Nous espérons que vous avez trouvé des conseils et des informations utiles que vous pouvez mettre en pratique dans votre exploitation.

Pour tout voir et tout savoir, visitez **fac.ca/Savoir**.

- Articles
- AgriSuccès
- Vidéos
- Balados
- Événements
- Bulletins

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.